

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (3, 1-6)

Homélie 2ème dimanche de l'Avent

Nous recevons cette parole du Seigneur dans ce contexte social fragile que nous vivons en ce moment et qui ne peut que nous inquiéter, nous troubler et même engendrer de la peur.

Le contexte que nous décrit saint Luc au début de ce passage d'Évangile ne nous dit pas autre chose. La situation en Judée et en Galilée est aussi explosive. C'est un pays occupé par l'empire Romain qui exerce son pouvoir sur le peuple, qui fait sentir sa puissance. Des tensions existent et parfois certains se soulèvent contre ce pouvoir dominant. Il en est question par exemple au moment de l'arrestation de Jésus.

La première chose qui m'a interpellé en méditant ce passage c'est que, dans cette situation, dans ce contexte historique, Dieu parle. Il ne s'est pas détourné de son peuple, il ne l'a pas abandonné. Il a voulu lui parler, l'éclairer, le guider dans ce moment de son histoire.

Saint Luc écrit : « *la parole fut adressée dans le désert à Jean.* » Mais ce n'est pas dans le brouhaha du monde que Dieu s'adresse à Jean. C'est au désert, dans le lieu du recueillement. C'est là qu'il est possible de l'entendre, comme une brise légère.

Chers amis, les temps que nous vivons sont ce qu'ils sont. Nous vivons tous, à des moments de nos vies, telle ou telle situation de trouble, d'angoisse, nous rencontrons tous, des moments de difficultés, de doute, d'incertitude.

Aujourd'hui encore, dans notre réalité humaine, Dieu a quelque chose à nous dire. Il se fait Parole, en son Fils que nous nous préparons à accueillir à Noël.

Nous voici invités à réentendre que Dieu veut nous rejoindre, nous approcher, nous éclairer, nous guider par sa Parole. Nous l'avons entendu dans l'évangile jeudi dernier : « *Celui qui écoute la Parole de Dieu est comparable à un homme qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.* »

Frères et sœurs, à la suite de Jean le Baptiste, ce temps que nous sommes invités à prendre pour écouter, méditer la Parole du Seigneur, ne peut pas être une simple option, comme un passe-temps. C'est une nécessité pour ne pas nous laisser engloutir par les difficultés, les épreuves, les troubles qui peuvent surgir dans nos vies. Notre force viendra de là, non de nous-mêmes mais de cette Parole faite chair en Jésus et ainsi nous ne serons plus des enfants, ballotés, menés à la dérive à tout vent de doctrine, joués par les hommes et leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. (Eph 4, 14)

Je rappelle que durant ce temps de l'Avent il est possible de se retrouver chez un couple de la paroisse pour partager la Parole de Dieu, mais encore pour un dialogue contemplatif une fois par mois, ou enfin, lors de célébrations de la Parole que nous proposerons dès le 18 décembre, tous les 15 jours. Ne restons pas sourds aux paroles que notre Père veut nous adresser. Il saura nous éclairer et nous guider.

La deuxième chose qui a retenu mon attention c'est ce contraste entre l'énumération dans l'évangile des grands de ce monde, empereur, gouverneurs, grands prêtres et le simple prénom de Jean, fils de Zacharie.

Et j'ai pensé à cette parole de Jésus dans l'Évangile de Matthieu : « *Vous le savez, les chefs des nations commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand sera votre serviteur.* » (Mtt 20, 25-26) Et là aussi je crois que le Seigneur nous donne un éclairage.

Ne fait-il pas en effet ici l'éloge de la simplicité, de la sobriété et du service. Ce n'est pas aux puissants que Dieu s'est adressé mais à cet homme, Jean, de vie toute simple, se contentant de peu et tout donné pour le service de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Et j'ai alors repensé à cette parole du prophète Michée que je citais déjà en la fête du Christ Roi : « *Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi: rien d'autre que de d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et marcher humblement avec ton Dieu.* » (Mi 6,8)

Voilà un chemin de vie qui nous est proposé en ce temps de l'Avent. Comment ne pas entendre alors les paroles du président de la conférence des évêques de France, Mgr Georges Pontier, à l'occasion des troubles provoquées par les manifestations récentes : « *Nous redisons que la solidarité doit être au cœur des relations humaines, tout spécialement vis-à-vis des plus fragiles* ». La figure de Jean le Baptiste est prophétique pour notre société et pour nous-mêmes. Elle remet à l'honneur ces mots remplis de sens : sobriété, simplicité et charité.

Mes amis, je crois que les chrétiens ont une grande responsabilité en ces temps qui sont les nôtres et à la suite de Jean le baptiste qui parcourait la région du Jourdain en proclamant un baptême de conversion. Car la conversion, c'est justement se tourner vers Dieu, revenir à Lui, l'écouter à nouveau, le servir dans les plus pauvres, et faire qu'il redevienne alors l'Essentiel de nos vies car c'est bien l'oubli de Dieu qui nous laisse déboussolés et enfermés dans l'individualisme et le chacun pour soi, écrivait Mgr Aupetit, archevêque de Paris ces jours-ci.

Mais comme Jean le Baptiste, ce n'est pas en donnant des leçons que nous transformerons ce monde, cette société, mais en témoignant de cela par toute notre vie, par nos choix de vie, pour nos décisions, par nos engagements, par nos priorités et en allant peut-être jusqu'à donner notre vie pour les autres comme l'ont fait les 19 martyrs d'Algérie béatifiés à Oran hier.

Frères et sœurs, ce temps de l'Avent nous aide à comprendre qu'être chrétien n'est pas une option, ni un passe-temps du dimanche. Cela doit imprégner toute notre vie et l'orienter vraiment.

Demandons ainsi, par l'intercession de Jean le Baptiste, la grâce de l'audace et du témoignage dans une cohérence toujours plus grande. Amen

Père Mickaël, curé